Célestin FREINET, *Le tâtonnement expérimental,* 1943, collection Documents de l'Institut Freinet.

« Il s'agit de laisser les enfants émettre leurs propres hypothèses, faire leurs propres découvertes, éventuellement constater et admettre leurs échecs mais aussi parvenir à de belles réussites dont ils peuvent se sentir les vrais auteurs. Les résultats ? Une motivation très forte, une implication immédiate de chaque enfant, qui acquiert ainsi confiance en lui et en ses possibilités de progresser par lui-même. L'intérêt réside aussi dans le fait qu'il est inutile d'apprendre par coeur quelque chose que l'on a découvert par le tâtonnement expérimental : on s'en souvient sans effort (…)

Il est important de préciser la part de l'enseignant dans ce qui n'est que du tâtonnement. Le rôle de l'instituteur est de transformer cela en foisonnement organisé. Il suffit de beaucoup d'écoute et de quelques interventions au bon moment, soit pour donner un petit coup de pouce à une idée intéressante émise par un élève et qui ouvre des portes sur la compréhension du phénomène observé, soit, le plus rarement possible, pour proposer un changement de cap si la recherche ou la discussion s'enlisent ou partent dans une direction vraiment stérile, soit pour indiquer des pistes documentaires pour poursuivre ou valider des intuitions ; dictionnaire, livre.»